

de servir collectivement de catalyseurs dans la création de « Lieux de paix » partout dans le monde. Des collectivités locales (jardins de la paix, monuments pour la paix, parcs publics dédiés à la paix) jusqu'aux institutions de statut international (parcs internationaux ayant pour thème la paix, les parcs publics consacrés au patrimoine mondial, les sentiers de l'amitié internationale), les « Lieux de paix » serviront d'espaces de réflexion et de célébration, et tout à la fois de points de rencontre pour les voyageurs du pays ou les touristes étrangers.

Quelques exemples, dignes de mention, de ces « Lieux de paix » : les jardins de paix de Toronto, dont l'inauguration a été faite en présence du Pape Jean Paul II, le parc public dédié à la paix, à Tashkent en URSS, et le Jardin national pour la paix de Washington D.C., dont la conception a fait

l'objet d'un concours international de design ayant suscité plus de 2000 propositions. Le Jardin national pour la paix a conduit à l'aménagement de nombreux parcs pour la paix ailleurs au Canada et aux États-Unis.

Le premier parc international pour la paix a été créé en 1932. Chevauchant la frontière entre le Canada et les États-Unis, le Watertown Glacier International Peace Park unit symboliquement le parc national américain de Glacier au parc national canadien de Waterton Lakes. Le parc pour la paix commémore les liens de paix et d'amitié existant de très longue date entre les deux pays.

Les jardins de la paix de Toronto au Nathan Philip Square, dont l'inauguration s'est faite en présence du Pape Jean-Paul II.



Foto Felici Roma

L'Institut international pour la paix par le tourisme travaille en ce moment à l'organisation d'un Sommet de l'industrie du tourisme, qui devrait se tenir à Reykjavik, en Islande, à l'automne 1990. La rencontre rassemblera plus de 60 représentants de l'industrie touristique venus du monde entier, et une douzaine de sommités de réputation internationale dans les domaines

de l'environnement, de la culture, de l'éducation et des communications.

Organisé sous le thème de « Vision 2000 », le sommet a pour objectif la formulation de propositions concrètes en vue d'une collaboration est-ouest dans des projets touristiques visant à encourager une meilleure compréhension entre les peuples, à communiquer des valeurs favorables à l'environnement, et à contribuer au développement des pays du Tiers-Monde.

Pour mettre un frein à l'ostéoporose

Des chercheurs du domaine médical de l'Université de Toronto ont achevé récemment une étude de quatre années sur l'efficacité du fluor de sodium dans le traitement visant la restauration de la masse osseuse de la colonne vertébrale et l'arrêt de l'ostéoporose. Cette maladie, caractérisée par la détérioration des os, afflige presque un quart des femmes de plus de 60 ans. Elle fait son apparition à la ménopause, au moment où la production d'oestrogène, une hormone féminine, atteint un faible niveau, et que la déperdition de la masse osseuse s'accélère. L'ostéoporose se produit également chez l'homme mais de façon moins fréquente. Avec la progression de la maladie, les os peuvent devenir à ce point fragiles que la moindre pression, ne serait-ce qu'une simple étreinte, peut entraîner leur fracture.

Timothy Murray, Joan Harrison et un groupe de chercheurs ont démontré dans leur étude que le fluor de sodium, pris sous forme de comprimés, avait permis une augmentation de 26,2 pour cent de la masse osseuse de la colonne vertébrale. Ces résultats ont été obtenus auprès de 61 femmes ayant

subi la ménopause et les sujets de plus de 65 ans avaient enregistré l'amélioration la plus spectaculaire. L'augmentation de la masse osseuse diminue de façon proportionnelle l'incidence de nouvelles fractures à l'épine dorsale.

Le fluor de sodium est un sel très courant qui a servi pendant des années d'additif en petites quantités aux dentifrices et à l'eau potable, afin de renforcer les dents et de prévenir la carie. Les chercheurs de l'Université de Toronto ont cependant administré cette substance dans des concentrations de beaucoup supérieures, 44 milligrammes par jour en moyenne. « En variant la dose d'un patient à un autre, nous avons découvert qu'il nous était possible d'atteindre un taux de rendement de 80 pour cent », explique Timothy Murray.

La prochaine étape, selon M. Murray, sera de déterminer si la masse osseuse maintient un degré de solidité correspondant à l'amélioration observée, ou retournera à son état antérieur. Le même groupe de femmes sera soumis une seconde fois à la batterie de tests, l'équipe de recherche s'attendant à obtenir des données sur les effets à long terme au début de 1991.